

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 48 (2009)
Heft: 1: Landschaft und Kunst = Paysage et art

Artikel: Kulturgut Schrott = Les épaves de voitures, éléments du patrimoine
Autor: Wolf, Sabine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-169877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kulturgut Schrott

Seit Jahren herrscht im idyllischen Gürbetal ein erbitterter Streit über Erhaltung oder Beseitigung des historischen Autofriedhofes in Kaufdorf – für die Einen eine Umweltsünde, für die Anderen schützenswertes Kulturgut.

Les épaves de voitures, éléments du patrimoine

Un conflit acharné se déroule depuis quelques années dans l'idyllique vallée de la Gürbe à propos du maintien ou de l'élimination de l'historique cimetière de voitures de Kaufdorf – un péché environnemental pour les uns, une partie du patrimoine à préserver pour les autres.

Sabine Wolf

Walter Messerli, begeisterter Autorennfahrer und Schrotthändler, gründete 1933 inmitten des «Kabislandes» den «Autoabbruch Messerli». Vor rund 60 Jahren begann er, besondere Exemplare auf seiner Wiese abzustellen. Zunächst Stossstange an Stossstange, später übereinander, kamen an die 800 Raritäten zusammen. Die ältesten Fahrzeuge stammen aus den 1930er-Jahren, vorwiegend sind es jedoch

C'est en 1933 que le pilote de courses passionné et ferrailleur Walter Messerli a fondé au milieu du «Kabisland» le cimetière de voitures Messerli. Il a déposé sur sa pelouse des modèles particuliers depuis une soixantaine d'années. Pare-chocs contre pare-chocs, puis empilés les uns sur les autres, 800 modèles rares se sont accumulés. Les plus anciens véhicules remontent aux années 1930, mais il s'agit pour la plu-



1

Schopp/Wolf [5]



2



1,2 Melange aus Blech, Baum und Moos.
Mélange de tôle, d'arbre et de mousse.

3 Beinahe auf jeden der heute 964 Einwohner des benachbarten Kaufdorf kommt auf dem in Europa einzigartigen Friedhof ein Auto. Presque pour chacun des 964 habitants du village voisin, Kaufdorf, il y a une voiture sur ce cimetière unique en Europe.

3

amerikanische Luxuslimousinen der 1940er- bis 1960er-Jahre: Studebakers, Cadillacs, Buicks, Chevrolets, aber auch viele europäische Klassiker ruhen hier.

part de luxueuses limousines américaines des années 1940 à 1960: des Studebakers, des Cadillacs, des Buicks, des Chevrolets, mais aussi de nombreux modèles classiques européens reposent ici.

Mehr als rostiges Blech

1975 pflanzte Messerli, Auflagen der Gemeinde folgend, 1000 Fichten und 250 Pappeln als Sichtschutz rund um sein Grundstück. Seitdem hat es niemand mehr betreten. Aus den Bäumchen ist längst ein Wald geworden, der Ort hat eine einzigartige Atmosphäre entwickelt. Anders sieht es die Obrigkeit, die seit Jahren eine Räumung des Areals fordert: Es liegt in der Landwirtschaftszone. Den Paragraphen der Behörden stellt Messerli ein öffentliches Interesse entgegen. Als er seinen historischen Autofriedhof im Herbst 2007 erstmals nach 32 Jahren dem Publikum öffnete, kamen an zwei Tagen 12 000 interessierte Besucher.

Plus que de la simple tôle rouillée

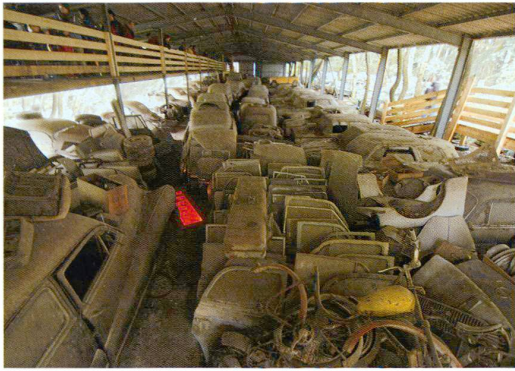
En 1975, Messerli plantait, sur demande de la commune, 1000 sapins et 250 peupliers autour de sa parcelle. Depuis, plus personne n'y a pénétré. Les arbustes ont laissé place à une forêt, conférant au lieu une atmosphère très particulière. Les autorités qui exigent depuis des années l'évacuation des lieux le voient d'un autre œil: le site appartient en effet à la zone agricole. Aux articles des autorités, lorsqu'il a pour la première fois ouvert son cimetière de voitures historique après 32 ans, à l'automne 2007, 12 000 visiteurs intéressés se sont pressés en l'espace de deux journées.

Nationale Kunstaussstellung

Unter den Besuchern war Heinrich Gartentor¹, Künstler und Ex-Kulturminister der Schweiz. Angetan von Ort und Inventar, schlug er für 2008 eine «Nationale Kunstaussstellung»² auf dem Areal vor.

Exposition nationale d'art

Parmi les visiteurs se trouvait Heinrich Gartentor¹, artiste et ancien ministre de la culture suisse. Séduit par le lieu et son inventaire, il a proposé d'ouvrir sur le lieu en 2008 une «exposition nationale d'art». M. Gartentor a rapidement réuni 21 artistes nationaux dont les



4

Gartentor versammelte in kurzer Zeit 21 nationale Künstlerinnen und Künstler, deren Objekte und Installationen den Autofriedhof einen Sommer lang bespielten. Auf einem Holzsteg, rund einen Meter über den Autodächern, wandelten die Besucher über das Gelände – zur ungewohnten Perspektive auf Autodächer kam das ungewohnte Schutzgut: Kulturschrott.

Während des langen Dornröschenschlafes hat die Natur das Gelände zurückerobert. Farne wachsen in Kofferräumen, zwischen Stossstange und Automobil sind stattliche Bäume herangewachsen, die ihren Besitz nicht mehr herzugeben bereit scheinen. Die meisten Bäume mussten gefällt werden, um die Autos frei zu bekommen. Und tatsächlich sieht es aktuell so aus, als würde dies notwendig werden.

Das drohende Aus

Das Verwaltungsgericht des Kantons Bern bestätigte, dass die Lagerung der Autowracks auf Naturboden die Umwelt zu stark beeinträchtigt. Messerli musste den Untergrund befestigen, Benzin- und Ölabscheider einbauen. Dabei ist eine Kontamination bislang nicht nachgewiesen.

Hilfe bekommt Messerli immer wieder just von Seiten des Naturschutzes. Gen-Tests sollen seltene sortenreine Schwarzerlen nachweisen, auch gegen die möglichen Abholzungen im Fall der Räumung rekurriert der Naturschutz. Zudem belegen Kartierungen eine ungeheure Artenvielfalt an Brombeeren, Moosen und Nesseln. Eine Fuchsfamilie ist ebenso heimisch wie ein Dachspärchen, seltene Fledermausarten sowie zahlreiche Insekten und Spinnen.

Sind alte Autos Kunst?

Es kann sicherlich nicht jeder Schrottplatz zum Freilichtmuseum werden. Auch der ohnehin schwer strazierte Kunstbegriff lässt sich nicht endlos dehnen. Und dennoch ist der historische Autofriedhof in Kaufdorf ein besonderer Ort, an dem die Natur ungestört mit der Technik ihren Frieden schliesst – und die Technik über den Verlust ihrer Funktion zu etwas wie Kunst in der Landschaft werden konnte. Und über 20 000 Besucher der Nationalen Kunstausstellung 2008 scheinen Messerli recht zu geben.

œuvres et installations pourraient animer durant l'été le cimetière de voitures. Sur une passerelle en bois survolant à un mètre environ les toitures des voitures, les visiteurs ont pu parcourir le lieu – l'inhabituel patrimoine est devenu une étonnante perspective sur les toitures des voitures: des ferrailles culturelles.

Au fil d'une longue torpeur, la nature a reconquis le lieu. Des fougères sortent des coffres tandis que des arbres imposants, apparemment peu disposés à abandonner leur situation, poussent entre pare-chocs et voitures. La plupart des arbres devraient être abattus pour dégager les voitures. Et en effet, tout semble actuellement indiquer que cela pourrait s'avérer nécessaire.

Le dénouement menaçant

Le tribunal administratif bernois a estimé que la situation sur le sol naturel du cimetière de voitures portait trop fortement atteinte à l'environnement. Walter Messerli devrait consolider le sous-sol et mettre en place des séparateurs d'hydrocarbures et d'huiles. Aucune contamination n'a pour le moment pu être constatée.

Ce sont précisément les protecteurs de la nature qui offrent toujours leur aide à Walter Messerli. Les tests génétiques doivent prouver la présence d'aunelles noirs, rares et intacts; quant aux protecteurs de la nature, ils s'opposent à de possibles abattages en cas d'évacuation de la zone. En outre, les cartographies attestent d'une prodigieuse diversité: mûres, mousses et orties. Les lieux abritent également une famille de renards et un couple de blaireaux, de rares espèces de chauves-souris ainsi que de nombreux insectes et araignées.



5

De vieilles voitures sont-elles de l'art?

N'importe quelle décharge ne peut certes pas être transformée en musée de plein air et la notion d'art – déjà mise à rude épreuve – ne peut être indéfiniment élargie. Pourtant, l'historique cimetière de voitures de Kaufdorf est un lieu particulier où la nature fraternise avec la technique – qui pourrait, par l'abandon de sa fonction, donner forme à une sorte d'art dans le paysage. Les quelques 20 000 visiteurs de l'exposition nationale d'art de 2008 semblent donner raison à Walter Messerli.

4 «Haus am Gern» installierten fünf beleuchtete «Abgänge für Ratten und Mäuse» in einer der vollen Hallen. «Haus am Gern» installent cinq «descentes pour rats et souris» (éclairées) dans un des halls remplis.

5 Die Künstler Lang / Baumann ziehen einen Airbag-Schlauch durch dutzende Autos. Les artistes Lang / Baumann tirent le tuyau d'un airbag à travers des douzaines de voitures.

¹ Heinrich Gartentor ist Träger des Kunstpreises der Stadt Bern 2008.

² Die Inszenierung des Autofriedhofs als Gastgeber einer «Nationalen Kunstausstellung» ist ein politischer Seitenhieb: Nach einem Beschluss von 1887 sollten durch das Bundesamt für Kultur alle zwei bis drei Jahre «Nationale Kunstausstellungen» durchgeführt werden. Die erste fand 1890 im Berner Kunstmuseum statt – seit 1961 ruht das offizielle Projekt.